

CHHOUR KALOON

**Artiste chinois
installé en France**



Chhour Kaloon, oil on canvas, 2018

Biographie/Œuvre

Chhour Kaloon est né au Cambodge en 1968 d'une famille chinoise originaire de la province de Canton. Suite au génocide des Khmers rouges, il a perdu une grande partie de sa famille. Il est parvenu à s'enfuir pour trouver refuge en Thaïlande. Il a étudié à l'Art Academy de Hong Kong puis arrivé en France, à l'âge de 21 ans, il a suivi des cours de peinture avec Katia Kostoff de l'Ecole des Beaux Arts de Paris où il a découvert les maîtres de l'impressionnisme. Il vit et travaille à Nice.

Son œuvre

Chhour Kaloon a tout d'abord commencé à peindre dans le style figuratif qu'on lui avait enseigné pour s'orienter ensuite vers l'impressionnisme et le fauvisme. A partir de son arrivée à Nice en 2003, à l'âge de 35 ans, tout change, il choisit l'abstraction usant toujours de couleurs fortes comme le noir ou le rouge et chaudes comme le jaune et l'orange. Ses toiles sont très construites avec l'emploi de glacis, du dripping, coulages, médiums, brosses, pinceaux, couteaux.

Les peintures de Chhour Kaloon sont un sorte mélange entre Orient et Occident. Il illustre l'équilibre du Yin et du Yang en laissant intentionnellement des sections de composition vides ou pleines. S'exprimant sur un de ses tableaux, Chhour Kaloon explique : « J'ai terminé ce tableau en août 2015 dans mon atelier de Nice. Certains y verront le cosmos ou que sais-je, ce n'est pas important car une peinture ne vit qu'à travers le regard de celui qui la ressent à travers ses sens les plus profonds et intimes. Quitte à déroger à une de mes règles de ne pas commenter mes peintures, je pense qu'il s'agit d'une représentation symbolique et abstraite du cycle de la vie sur terre et au-delà, ce qui est un pour moi un héritage de ma culture asiatique et du bouddhisme. Le bas du tableau, c'est l'eau donc

l'origine de la vie, enfin celle que nous connaissons, et pour nous humains le liquide amniotique de notre mère. Le centre, c'est la vie avec le soleil et sa chaleur jaune. Mais ces deux parties sont parcourues de traits noirs et de touches rouges foncées. Toujours le Yin et le Yang qui ressurgissent. Cette partie centrale s'éclate en petites touches sur le haut à gauche vers un fond très sombre et torturé... Les ténèbres. Heureusement en haut à droite, il y a un bleu profond et évanescent. De nouveau la vie est là...Qu'il soit bien clair que cette interprétation du tableau est faite a posteriori car si j'ai une idée assez nette de la composition d'un tableau avant sa mise en œuvre, je n'ai souvent aucun préjugé sur l'œuvre finale et sa symbolique. C'est mon pinceau qui me guide et dans mon pinceau, il y a mon esprit qui fait ce qu'il veut ».

Pour Max Laniado de la galerie Visio Dell'Arte, « Chhour est la révélation du courant de l'abstraction poétique. Il apporte une créativité innovante combinant les influences impressionnistes et asiatiques, la méditation sur le ressenti et une « chorégraphie » gestuelle dans des œuvres harmonieuses exsudant d'émotion et de beauté ». Chhour Kaloon a vraisemblablement été inspiré par des artistes comme Zao Wou-ki ou Chu Teh-Chun, leaders du mouvement de l'abstraction poétique.

Ces dernières années, il a pu découvrir d'autres mediums comme la céramique, l'aquarelle, la gravure et la peinture à l'encre.